



© Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photographie : Thierry Ollivier

Nicolas DE HAGUENAU ou HAGUENAUER (attribué à l'atelier de)  
(vers 1440-1445 – après 1526)

*La Cène*

Strasbourg, vers 1490-1500

Bois de tilleul

52,6 x 52,6 x 4,9 cm

FGA-AD-BA-0150

**Provenance**

Galerie Sam Fogg, Londres, octobre 2015

**Bibliographie**

Inédit



### *Un élément de retable*

De format carré, le haut-relief en bois de tilleul représente la dernière Cène. Il provient selon toute vraisemblance d'un retable aujourd'hui démembré, dont le thème devait être la Passion du Christ. D'après sa taille, il pourrait s'agir d'un élément de prédelle<sup>1</sup>. En très bon état de conservation, il est composé de trois planches jointes verticalement, comme le révèlent les deux discrets sillons verticaux qui traversent la hauteur du panneau. Si les deux trous percés dans les deux angles supérieurs ont été rebouchés, la lacune située au niveau de la tête de saint Pierre, placé à la droite du Christ, n'a pas été restaurée. Les épaisseurs du relief varient, allant de la couche ultramince du fond à des parties hautes de presque cinq centimètres, par exemple au niveau des fronts bombés des personnages. Le sculpteur détache même de la surface du panneau certains éléments, comme la main droite du Christ, tenant le pain, afin de mettre en évidence les éléments les plus signifiants de la scène. Aucune trace de polychromie n'est décelable, ce qui laisse à penser que l'on se trouve devant l'un des rares exemples de sculptures non peintes de la fin du Moyen Âge.

### *La dernière Cène*

Le récit de la dernière Cène, raconté par les quatre évangiles (Mt 26, 17-30 ; Mc 14, 12-26 ; Lc 22, 7-38 ; Jn 13, 17-30), est à l'origine de l'iconographie de cette œuvre. Jésus partage son dernier repas avant la Crucifixion avec douze de ses disciples. Au cours de celui-ci, il démasque Judas qui le trahira par la suite, et il institue l'eucharistie. La composition du relief de la FGA s'articule autour de la figure centrale du Christ, assis derrière une table ovale sur laquelle sont disposés du pain, un plat d'agneau, ainsi qu'un pichet de vin, des objets se référant tous au rituel eucharistique. Les disciples se répartissent symétriquement à ses côtés. Parmi eux, on reconnaît Jean, endormi sur la poitrine de Jésus, Pierre placé à sa droite, et Paul en vis-à-vis. Quant à Judas, il se tient au premier plan, à gauche, et reçoit une bouchée de pain de la main du Christ. Selon l'évangile de Jean (13, 26)<sup>2</sup>, ce geste, souligné par le détachement de la main du fond du relief, le désigne comme traître. Les autres participants ne

---

<sup>1</sup> Le panneau pourrait également avoir servi d'épithape, comme celle que Veit Stoss réalise pour la famille Volckamer en 1499, composée de trois panneaux sculptés de format carré, dont l'un représente la Cène ([https://photos.smugmug.com/Orte/Franken/Nuernberg-Sebald/i-KFtw4cj/1/X2/030\\_Nbg\\_Sebald-X2.jpg](https://photos.smugmug.com/Orte/Franken/Nuernberg-Sebald/i-KFtw4cj/1/X2/030_Nbg_Sebald-X2.jpg)).

<sup>2</sup> Le récit des trois autres évangiles rapporte que le traître est découvert lorsqu'il avance sa main dans le plat de nourriture en même temps que le Christ.



sont pas identifiables en l'absence d'attributs. Ils échangent des regards et discutent les uns avec les autres, à l'exception des deux personnages assis sur le banc à droite, l'un buvant, l'autre lisant. La scène se déroule dans un intérieur voûté, au sol carrelé qui est représenté en perspective. Les lignes de fuite se rejoignent à la jonction des nervures des voûtes, à la hauteur de la tête du Christ selon une formule inaugurée par Pietro Lorenzetti à la basilique inférieure d'Assise (avant 1319).

### *Nicolas de Haguenau et son atelier*

L'œuvre peut être attribuée à l'atelier de Nicolas de Haguenau, actif à Strasbourg. Cet artiste, documenté entre 1480 et 1526, est connu, entre autres, pour avoir exécuté, après 1510, la partie sculptée du retable d'Issenheim<sup>3</sup>. Son œuvre semble avoir fortement influencé la production sculptée strasbourgeoise, si bien qu'il est difficile de distinguer les sculptures de sa main, ou de son atelier – où travaillent ses deux frères Veit et Paul –, de celles de ses contemporains.

Le panneau sculpté de la FGA montre beaucoup de similitudes avec les œuvres de Nicolas de Haguenau. En premier lieu, le traitement des physionomies des divers participants à la Cène, toutes individualisées, très expressives, voire caricaturales, rappelle le travail de cet artiste tel qu'il apparaît par exemple dans le buste d'un homme accoudé conservé au Musée de l'œuvre Notre-Dame de Strasbourg (Inv. MOND 445). La comparaison entre le visage de celui-ci et le disciple situé à gauche de saint Pierre dans *La Cène* est éloquente : s'y retrouvent le même type de rides d'expression profondément creusées, ainsi qu'un dessin similaire des sourcils, du nez et du menton. Le Christ de *La Cène* peut également être rapproché de celui figurant au centre de la prédelle du retable d'Issenheim, alors que le visage de Judas ressemble à la figure d'un des apôtres de l'Assomption de la Vierge conservé dans la chapelle de la Vierge de la Collégiale de Saverne (Alsace, Bas-Rhin actuel). Quant à la chevelure bouclée du disciple placé à côté de saint Paul, elle se retrouve à l'identique sur l'un des apôtres de la prédelle du retable d'Issenheim. La représentation variée des mains, en mouvement ou posées sur l'épaule de son voisin, est aussi caractéristique des productions de Nicolas de Haguenau et de son atelier.

---

<sup>3</sup> BEGUERIE-DE PAEPE, Pantxika et LORENTZ, Philippe (dir.), 2007, p. 62.



### *Une scène contemporaine ?*

Dans *La Cène* de la FGA, certains disciples sont vêtus de costumes – en particulier les chapeaux – contemporains de la réalisation de la sculpture. D'autres, comme l'homme situé près de Judas, porte une barbe en collier, anachronique au temps biblique. De fait, le sculpteur mélange des éléments atemporels à d'autres de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, comme les artistes ont coutume de le faire à cette époque. À ce titre, le cadre architectural dans lequel se déroule la Cène constitue également un élément de contemporanéité. Là aussi, il s'agit d'une tendance forte des mises en scène des sculptures dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle dans l'aire germanique. Par exemple, la Cène de la prédelle du maître-autel de l'église Saint-Nicolas de Kalkar (Rhénanie du Nord), réalisée entre 1490 et 1500, présente une version similaire, bien que beaucoup plus sophistiquée et ornée que celle du panneau de la FGA. Le retable d'Issenheim expose lui aussi des voûtements analogues placés au-dessus des saints Augustin et Jérôme. En actualisant ainsi les scènes bibliques, les artistes de la fin du Moyen Âge favorisent l'accès de leurs œuvres aux spectateurs, encourageant leur identification, et partant leur dévotion.

Dr Brigitte Roux  
pour la Fondation Gandur pour l'Art  
Genève, janvier 2017

Cette notice a été rédigée dans le cadre d'une campagne d'études scientifiques menée entre 2014 et 2017 sur l'ensemble de la collection médiévale de la FGA, par Dr Brigitte Roux, actuellement collaboratrice scientifique à l'université de Neuchâtel et auprès de e-codices : Bibliothèque virtuelle des manuscrits en Suisse, à l'université de Fribourg.

### **Bibliographie générale**

BEGUERIE-DE PAEPE, Pantxika et LORENTZ, Philippe (dir.), *Grünewald et le retable d'Issenheim. Regards sur un chef-d'œuvre*, catalogue d'exposition [Colmar, Musée Unterlinden, 8 décembre 2007-2 mars 2008], Paris, Somogy, 2007.

HECK, Christian et RECHT, Roland, *Les sculptures de Nicolas de Haguenau : le retable d'Issenheim avant Grünewald*, Colmar, Musée Unterlinden, 1987.

HECK, Christian (dir.), *Le retable d'Issenheim et la sculpture au Nord des Alpes à la fin du Moyen Âge*, actes du colloque [Colmar, 2-3 novembre 1987], Colmar, Musée Unterlinden, 1989.